

Alphabet grec

Les majuscules

Α Β Γ Δ Ε Ζ
Η Θ Ι Κ Λ Μ
Ν Ξ Ο Π Ρ Σ
Τ Υ Φ Χ Ψ Ω

Les minuscules

α β γ δ ε ζ
η θ ι κ λ μ
ν ξ ο π ρ σ
τ υ φ χ ψ ω

On peut répartir
les lettres
en cinq groupes :

[La Bande à BETA](#)
[Le Groupe GAMMA](#)
[La Division DELTA](#)
[La Légion LAMBDA](#)
[Les VOYELLES](#)

Alphabet grec

La bande à Béta

β π φ ψ

Béta, Pi, Phi et Psi

Β β β

Beta

Aucune différence entre le B majuscule français et le BETA majuscule grec.
Mais DEUX minuscules: la première sert en début de mot et l'autre au milieu d'un mot.

En grec, BARBAROS (barbare) veut dire QUI NE PARLE PAS LE GREC et s'écrit:

βάρβαρος

Π π

Pi

Si l'on ne connaît qu'une seule lettre grecque, c'est bien elle ! Les mathématiques que nous apprenons prennent leur source en partie chez les Arabes, en partie chez les Grecs.

PERIMETRE vient de METRON, la mesure et de PERI qui veut dire AUTOUR et s'écrit:

περί

Phi

Ce son F est un P aspiré.

Dans les mots français qui viennent du grec, le son F s'écrit le plus souvent PH.

Le mot PHILOSOPHE vient de SOPHIA, la SAGESSE, et de PHILOS, qui veut dire AMI et s'écrit:

φίλος

Psi

Le son P suivi du son S se combine avec lui en grec en une seule lettre: PSI. PSYCHIATRE vient de IATROS, le MEDECIN et de PSUCHÈ, qui veut dire L'ÂME et s'écrit:

ψυχή

BÉTA, PI, PHI et PSI

sont des consonnes que l'on prononce avec ses lèvres.

Les spécialistes les appellent LABIALES.

PSI est la combinaison d'une LABIALE et du son S.

Alphabet grec

La division Delta

δ τ θ ζ

Delta, Tau, Théta et Dzéta

Δ δ

Delta

Le DELTA majuscule est un triangle parfait. Pensez à la forme du delta du Nil, d'un deltaplane, ou des muscles nommés deltoïdes.

Le mot EPIDERME vient du grec EPI, SUR et de DERMA qui signifie la PEAU et s'écrit:

δέρμα

Τ τ

Tau

Peu de différence avec le français.

Le mot TELEPHONE est formé a partir de PHONE, la VOIX et de TELE, qui veut dire LOIN, et s'écrit:

τῆλε

Θ θ

Théta

Ce son est un T aspiré et se transcrit TH, prononcé comme dans THÉÂTRE.

Le mot THALASSOTHÉRAPIE vient de THERAPEIA, SOIN et THALASSA ou THALATTA, qui signifie la MER, et s'écrit:

θάλασσα

Ζ ζ

Dzeta

Le son D suivi du son Z se combine avec lui en grec en une seule lettre: ZETA.

ZOOLOGIE vient de LOGOS, le DISCOURS ou l'ETUDE, et de ZŌON, qui veut dire ANIMAL, et s'écrit:

ζῷον

δ τ θ ζ

DELTA, TAU, THETA et DZETA

DELTA, TAU et THETA sont des consonnes que l'on prononce avec ses dents.
Les spécialistes les appellent DENTALES.
DZETA est la lettre Z prononcée DZ comme dans ZEUS.

Alphabet grec

La légion Lambda

λ μ ν ρ σ

Lambda, Mu, Nu, Rho et Sigma

Λ λ

Lambda

Les Grecs étaient très forts dans l'art de la parole et du discours qu'ils nommaient LOGOS. Beaucoup de noms de sciences se terminent en -LOGIE et ceux des scientifiques en -LOGUE ou en -LOGISTE:

GEOLOGIE, ZOOLOGIE, BIOLOGIE

et GEOLOGUE, ZOOLOGUE, BIOLOGISTE.

En grec, LOGOS s'écrit:

λόγος

Μ μ

Mu

Vous connaissez sans doute cette lettre qui sert à représenter le MICRON et les millionnièmes d'unités: MICROSECONDE, MICRO-AMPERE, etc.

Le mot MICROSCOPE vient de SKOPEIN, REGARDER et de MICROS, qui signifie PETIT et s'écrit:

μικρός

Nv

Nu

Si la majuscule est facile la minuscule est un faux-ami : il ne s'agit pas d'un V mais bien d'un N.

Beaucoup de mots commençant par NEO- viennent du grec NEOS, qui signifie NOUVEAU et s'écrit:

νέος

Pp

Rho

Encore un faux-ami ! C'est un R, pas un P. Et en grec, quand cette lettre était au début d'un mot, elle était aspirée.

C'est pourquoi le R est suivi d'un H dans les mots comme RHAPSODIE, ou RHINOCEROS, qui vient de KERAS, la CORNE et de RHIS, RHINOS, qui veut dire le NEZ et s'écrit:

ῥινός

Σσς

Sigma

Encore une lettre à deux minuscules. La première s'utilise en début et en milieu de mot, la seconde seulement en fin de mot.

Le mot SIDERURGIE vient du grec SIDEROS, qui signifie le FER, et s'écrit:

σίδηρος

λ μ ν ρ σ

LAMBDA, MU, NU, RHO et SIGMA

sont des consonnes que l'on peut tenir longtemps.

Les spécialistes les appellent CONTINUES.

Ils appellent LAMBDA, MU, NU et RHO des LIQUIDES, et SIGMA une SIFFLANTE.

Alphabet grec

Les voyelles

α ε η ι ο υ ω

Alpha, Epsilon, Eta, Iota, Omicron, Upsilon et Omega

A α

Alpha

C'est la première ! Le mot français **ALPHABET** lui doit son nom.
Aucune différence entre le A majuscule français et l'ALPHA majuscule grec.
Les matheux connaissent bien l'ALPHA minuscule et s'en servent souvent pour désigner des angles.

E ε

Epsilon

Le grec possède deux lettres E: EPSILON est ce que l'on appelle un E FERME comme le **é** français.
C'est un son bref, comme dans le mot **pré**.
Aucune différence entre le E majuscule français et l'EPSILON majuscule grec.
Les matheux connaissent aussi l'EPSILON minuscule et s'en servent parfois pour désigner un nombre réel positif choisi arbitrairement petit.



Eta

Le grec possède deux lettres E:

ETA est ce que l'on appelle un E OUVERT comme le è ou le ê français.

C'est un son long, comme dans le mot **fête**.

Au début, on peut se tromper, puisque la majuscule ressemble au H français et la minuscule à un n qui aurait une jambe plus longue que l'autre.

Mais il n'y a pas de lettre H en grec !

Quant au η, c'est une surprise...



Iota

Beaucoup de ressemblance avec le I du français, sauf qu'on n'y met pas de point.

Pour les Grecs, c'est juste un petit trait, et on dit encore:

"ne pas changer un *IOTA* à un texte" pour dire:

ne pas y apporter le moindre changement.



Omicron

Le grec possède deux lettres O:

OMICRON est ce que l'on appelle un O FERMÉ.

C'est un son bref, comme dans le mot **colle**.

Aucune différence avec le O français.



Upsilon

Ne vous laissez pas piéger par la majuscule: **IL N'Y A PAS DE Y EN GREC !**

Mais les mots français qui viennent d'un mot grec contenant un UPSILON prennent un Y. Comme en grec ancien l'UPSILON se prononce U, la différence est facile à faire, et un élève de grec ne mélange jamais les I et les Y, même dans les mots difficiles comme LABYRINTHE ou AMPHITRYON !



Omega

Le grec possède deux lettres O:

OMEGA est ce que l'on appelle un O OUVERT.

C'est un son long, comme dans le mot **côte**.

C'est la dernière lettre de l'alphabet grec, c'est pourquoi l'expression:
L' ALPHA ET L'OMEGA signifie LE DEBUT ET LA FIN.



**ALPHA, EPSILON, ETA, IOTA, OMICRON,
UPSILON et OMEGA**

sont les voyelles.

Alphabet grec

Les dieux grecs

Vous connaissez déjà les noms des dieux grecs.
Il va vous être facile de les reconnaître.

Les douze olympiens :

ὁ Ζεὺς	ἡ Ἥρα	ὁ Ποσειδών
ἡ Ἑστία	ἡ Δημήτηρ	ὁ Ἀπόλλων
ἡ Ἄρτεμις	ὁ Ἄρης	ὁ Ἥφαιστος
ἡ Ἀφροδίτη	ἡ Ἀθηνᾶ	ὁ Ἑρμῆς

Et les autres...

ὁ Ἄϊδης	ὁ Διόνυσος	ὁ Πάν
αἱ Νύμφαι	ὁ Αἴολος	αἱ Μοῦσαι

Alphabet grec

Des enseignes pour lire les majuscules

Quand on se promène aujourd'hui dans les rues d'une ville grecque,
on voit des boutiques avec des enseignes en grec.
Essayez de déchiffrer ces enseignes.

Les mots terminés par: **ΠΩΛΕΙΟ**: des lieux où l'on vend

ΑΡΤΟΠΩΛΕΙΟ	ΙΧΘΥΟΠΩΛΕΙΟ	ΑΡΩΜΑΤΟΠΩΛΕΙΟ
ΒΙΒΛΙΟΠΩΛΕΙΟ	ΠΑΝΤΟΠΩΛΕΙΟ	ΚΡΕΟΠΩΛΕΙΟ

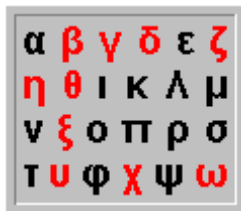
D'autres lieux publics, des mots terminés par: **ΕΙΟ**

ΞΕΝΟΔΟΧΕΙΟ	ΚΑΦΕΝΕΙΟ	ΖΑΧΑΡΟΠΛΑΣΤΕΙΟ
ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟ	ΚΟΥΡΕΙΟ	ΕΣΤΙΑΤΟΡΙΟ

Et en vrac...

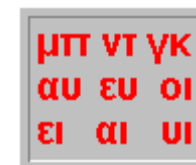
ΤΑΒΕΡΝΑ	ΓΥΜΝΑΣΙΟ	ΣΟΥΠΕΡ-ΜΑΡΚΕΤ
ΥΠΟΔΥΜΑΤΑ	ΔΕΡΜΑΤΙΝΑ ΕΙΔΗ	ΤΗΛΕΚΑΡΤΕΣ

Comment ça se prononce ?



L'alphabet grec vous est maintenant familier. Par rapport à la prononciation érasméeenne du grec (celle qu'on utilise en France pour enseigner le grec ancien et qui fait tant rire les Grecs), seuls quelques lettres diffèrent.

Quelques groupes de lettres, voyelles ou consonnes ont aussi une prononciation particulière ; voyons cela dans le [détail](#).



Comment ça se prononce ?



Du côté des voyelles...

Ω

L'**Omega** se prononce [o], exactement de la même manière que l'Omicron.

η

Le **Eta** se prononce [i]. Les Grecs disent [ita].

υ

L'**Upsilon** se prononce [i]. Les Grecs disent [ipsilon].

οι

Le groupe **Omicron-Iota** se prononce [i].

ει

Le groupe **Epsilon-Iota** se prononce [i].

υι

Le groupe **Upsilon-Iota** se prononce [i].

Il y a donc **six** manières de transcrire le son [i] en grec moderne :

η ι υ ει οι υι

αι

Le groupe **Alfa-Iota** se prononce [é], exactement comme en français.

ευ

Le groupe **Epsilon-Upsilon** se prononce [ef] ou [ev].

C'est ce qui explique qu'un tennisman prénommé Eugène voie son nom prononcé Efyeni.

αυ

De même, le groupe **Alpha-Upsilon** se prononce [af] ou [av].

Patronymes



En Grèce comme ailleurs, les patronymes sont révélateurs des origines de la famille. Certes, il a pu y avoir des déplacements, mais les Grecs sont encore très attachés à leur village d'origine. Ils y retournent régulièrement, en particulier lors de certaines fêtes religieuses. Il suffit pour s'en persuader de visiter Athènes à Pâques: la capitale est vide. Voici quelques terminaisons de noms parmi les plus fréquentes et qui sont le plus souvent à l'origine des diminutifs.

- AKIS	- AKΗΣ	Crète, Magne	Mitsotakis
- AKOS	- ΑΚΟΣ	Laconie	Apostolakos
- EAS	- ΕΑΣ	Laconie	Moreas
- OUDIS	- ΟΥΔΗΣ	Macédoine orientale et Thrace	Georgoudis
- OULIS	- ΟΥΛΗΣ	Thessalie (Larissa)	Miaoulis
- IDIS	- ΙΔΗΣ	Pont-Euxin	Samartzidis
- OPOULOS	- ΟΠΟΥΛΟΣ	Péloponnèse	Papadopoulos
- OGLOU	- ΟΓΛΟΥ	Asie Mineure, Pont, Thrace occidentale	Papazoglou
- ADIS	- ΑΔΗΣ	Thrace	Sakellariadis
- ELIS	- ΕΛΗΣ	Mytilène	Alépoudélis
- ATOS	- ΑΤΟΣ	Céphallonie	Skoulatos
- ANOS	- ΑΝΟΣ	Italie, Grande Grèce	Sikelianos

Alphabet grec

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

L'**alphabet grec** a été créé sur le modèle de l'**alphabet phénicien**, qui lui est antérieur. L'alphabet grec tel qu'on le lit actuellement est le résultat de plusieurs siècles d'évolution, au cours desquels les **minuscules** ont été créées (c'est donc un alphabet **bicaméral**) et les **diacritiques** ajoutés. Suite aux conquêtes d'**Alexandre le Grand**, la culture et l'écriture grecques se répandirent dans une grande partie du bassin **méditerranéen**. Par exemple, en **Égypte**, le brassage culturel amena la création de l'écriture **copte**, inspirée du grec oncial, et complété par six lettres originales tirées de **hiéroglyphes démotiques**. Il est encore utilisé de nos jours, à peine simplifié, en **Grèce**. L'alphabet grec est à l'origine de plusieurs autres alphabets dont, pour les plus célèbres :

- l'**étrusque**, qui a donné naissance à l'**alphabet latin** ;
- divers alphabets **anatoliens** dont le **carien**, le **lycien**, le **lydien**, le **pamphilien**, le **phrygien** et le **sidétique** ;
- le **cyrillique** utilisé par les slaves orthodoxes ;
- le **gotique** ;
- l'**alphabet copte**.

Dans le milieu scientifique (**mathématiques**, **physique**, etc.), on utilise encore les lettres de l'alphabet grec pour désigner les données à valeurs variables. Le mot français *alphabet* provient des deux premières lettres de l'alphabet grec : *alpha* (**α**) et *bêta* (**β**). Si ces mots n'ont aucune signification précise en grec, on sait cependant que ce sont des adaptations de termes **sémitiques**, dans l'ordre « bœuf » et « maison ». En adaptant l'écriture phénicienne à leurs besoins (tout en lui conservant l'**ordre levantin**), les Grecs ont transformé le **coup de glotte** — noté par l'ancêtre d'*alpha*.

L'alphabet grec classique

L'alphabet grec provient de l'**alphabet phénicien**. Il s'écrit de gauche à droite ; dans les stades les plus anciens, il a pu s'écrire de droite à gauche ou en **boustrophédon**. Il compte actuellement vingt-quatre lettres ; sachant que c'est une écriture devenue **bicamérale**, chaque lettre possède deux variantes, **capitale** et minuscule.

Deux lettres possèdent des **variantes contextuelles**, *bêta* (dans les éditions françaises seulement) et *sigma*. Les noms des lettres, qui n'ont aucune signification en grec (à part quelques-unes comme *omicron* « petit o » par opposition à *oméga* « grand o », *epsilon* « e simple » et *upsilon* « u simple ») sont vraisemblablement d'origine **araméenne** et respectent encore l'**ordre levantin** de l'alphabet **cunéiforme** d'**Ougarit**.

Il existait dans l'Antiquité de nombreuses moutures de l'alphabet, selon les régions et les cités. L'alphabet classique provient du modèle ionien, choisi par la cité d'**Athènes** en **403 avant notre ère** en remplacement du modèle attique. La langue d'Athènes étant devenue celle du monde grec dans son ensemble en tant que **koinè**,

Lettres grecques	
A α Alpha	B β Β Bêta
Γ γ Gamma	Δ δ Delta
E ε Epsilon	Ϝ ϝ Digamma
Z ζ Dzêta	Η η Êta
Θ θ Θêta	Ι ι Iota
Κ κ κ Kappa	Λ λ Lambda
Μ μ Mu	Ν ν Nu
Ξ ξ Xi	Ο ο Omicron
Π π ϖ Pi	Ρ ρ San
Ϙ ϙ Koppa	Ρ ρ ϑ Rhô
Σ σ ς Sigma	Τ τ Tau
Υ υ Upsilon	Φ φ ϕ Phi
Χ χ Chi	Ψ ψ Psi
	Ω ω Oméga
<hr/>	
<i>Chiffres</i> :	Ϛ ϛ Stigma
Ϝ ϝ Koppa	Ϟ ϟ Sampi
<hr/>	
<i>Autres lettres</i> / <i>diacritiques</i>	

c'est ce même modèle ionien qui s'est imposé partout ailleurs, faisant ainsi disparaître des [lettres dites « archaïques »](#) ([stigma](#), [digamma](#), [koppa](#), [sampi](#)). Au cours des siècles, d'un alphabet composé de [capitales](#), il a été enrichi, surtout au [Moyen Âge](#), de minuscules et de signes annexes, dont la [ponctuation](#) et de nombreux signes [diacritiques](#). Ceux utilisés dans les éditions modernes sont décrits dans l'article [Diacritiques de l'alphabet grec](#). Le modèle actuel est donc le résultat de plusieurs siècles d'utilisation. Telle ou telle minuscule, par exemple, est une invention [byzantine](#), telle autre la lettre capitale tracée en plus petit. Les nombreuses [ligatures](#) et graphies médiévales sont sorties d'usage entre le [XVIIIe](#) et le [XIXe siècle](#). On en trouve cependant encore la trace dans la [numération alphabétique](#), laquelle a aussi conservé la mémoire de lettres plus anciennes.

Pour plus de détails, consulter [Histoire de l'alphabet grec](#) et [Lettres étendues de l'alphabet grec](#).

lettre capitale	lettre minuscule	appellation	translittération
A	α	Alpha	a /a/
B	β/β	Bêta /Bêta courbé	b /a/
Γ	γ	Gamma	g /g/, /ŋ/ devant γ, κ, ξ, χ
Δ	δ	Delta	d /d/
E	ε	Epsilon	e /e/
Z	ζ	Dzêta	z /dz/
H	η	Êta	ê /ɛ/
Θ	θ	Thêta	th /t/
I	ι	Iota	i /i/
K	κ	Kappa	k /k/
Λ	λ	Lambda	l /l/
M	μ	Mu	m /m/
N	ν	Nu	n /n/
Ξ	ξ	Xi	x /ks/
O	ο	Omicron	o /ɔ/
Π	π	Pi	p /p/
P	ρ	Rhô	r /r/
Σ	σ/ς	Sigma /Sigma final	s /s/
T	τ	Tau	t /t/
Υ	υ	Upsilon	u /y/ (de lune)
Φ	φ	Phi	ph /f/
X	χ	Khi	kh /k/
Ψ	ψ	Psi	ps /ps/
Ω	ω	Oméga	ô /o/

La prononciation donnée à titre indicatif est celle que l'on pratique dans le milieu scolaire francophone, dite *érasmienne*. Elle mêle des valeurs anciennes, médiévales et fausses. Consulter [Prononciation du grec ancien](#) pour une approche linguistique de la question.

Les lettres grecques dans les sciences

- Les lettres grecques sont souvent utilisées pour désigner des scalaires (notamment en algèbre).
- Les angles sont souvent notés θ (*theta* minuscule) ou α (*alpha* minuscule).
- La minuscule latine s dur ([eszett allemand](#); Unicode \$00DF : ß) ressemble à s'y méprendre au bêta minuscule grec (Unicode \$03B2 : β).
- La lettre Γ (*gamma* majuscule) représente la [fonction gamma](#) en mathématiques.
- Le symbole d'incrément Δ (Unicode \$2206) ressemble à s'y méprendre à la lettre Δ (*delta* majuscule). Il se lit *delta* et est utilisé pour désigner un changement d'état entre deux intervalles (Exemple : Δt désigne un intervalle de temps utilisé, entre autres, pour définir la vitesse) ou une droite géométrique.
- La lettre ϵ (*epsilon* minuscule) est utilisée pour désigner des valeurs négligeables (petites quantités). $\epsilon(x)$ désigne une fonction qui tend vers 0 lorsque x tend vers l'infini.
- La lettre η (*éta* minuscule) est utilisée pour désigner le rendement d'un procédé.
- La lettre π (*pi* minuscule) est utilisée en mathématiques pour désigner le rapport entre la circonférence et le diamètre d'un cercle (soit environ 3,141 592 653 6).

$$\prod_{i=1}^{i=n} a_i$$

- Le produit de famille \prod (Unicode \$220F) ressemble à s'y méprendre à la lettre Π (*pi* majuscule). Il sert à désigner des produits d'éléments : $\prod_{i=1}^{i=n} a_i$ signifie le produit des coefficients a_i pour i allant de 1 à n, par exemple (voir aussi la sommation de famille, ci-dessous).
- La lettre ω (*oméga* minuscule) désigne en physique un pulsation ou une vitesse angulaire.
- Le symbole de l'unité [SI](#) de résistance électrique, l'[ohm](#), Ω (Unicode \$2126), ressemble à s'y méprendre à la lettre Ω (*oméga* majuscule). L'oméga majuscule désigne aussi parfois le centre d'un cercle.
- Le symbole du préfixe [SI](#) *micro* (qui représente un millionième d'unité), μ (Unicode \$00B5), ressemble à s'y méprendre à la lettre μ (*mu* minuscule). Par exemple, le symbole du micromètre est μm ($1 \mu\text{m} = 10^{-6} \text{m}$) et celui de la [microseconde](#) est μs ($1 \mu\text{s} = 10^{-6} \text{s}$).
- La lettre ρ (*rho* minuscule) est utilisée en mathématiques pour définir des courbes polaires et des rayons de courbure, et désigne en physique la masse volumique. En [statistique](#), elle sert à définir la corrélation entre deux séries de données.
- La lettre χ (*chi* minuscule) est utilisée en physique pour désigner un coefficient de compressibilité (thermodynamique et ondes).
- La majuscule latine ech (Unicode \$01A9 : Σ) ressemble à s'y méprendre au sigma majuscule grec (Unicode \$03A3 : Σ).

$$\sum_{i=1}^{i=n} a_i$$

- La sommation de famille \sum (Unicode \$2211) ressemble à s'y méprendre à la lettre Σ (*sigma* majuscule). Elle est utilisée en mathématiques pour désigner une somme d'éléments : $\sum_{i=1}^{i=n} a_i$ signifie somme des coefficients a_i pour i allant de 1 à n, par exemple (voir aussi le produit de famille, ci-dessus).
- Les lettres grecques s'utilisent pour désigner les étoiles ([désignation de Bayer](#)).
- Les rayonnements ionisants émis par les [matières radioactives](#) sont notés respectivement α , β et γ .

Les lettres grecques en chimie

En [chimie](#), les lettres grecques sont utilisées :

Positions relatives de deux substituants

Pour indiquer les positions relatives de deux substituants en chimie organique :

- La lettre α (*alpha* minuscule) désigne la position la plus proche possible.
- La lettre β (*bêta* minuscule) désigne la position suivante. Exemple : la [bêta-alanine](#).
- La lettre γ (*gamma* minuscule) désigne la position suivante. Exemple : l'[acide gamma-aminobutyrique](#) (GABA).
- La lettre δ (*delta* minuscule) désigne la position suivante. Exemple : l'[acide delta-aminolévulinique](#) (delta-ALA).

- La lettre ε (*epsilon* minuscule) désigne la position suivante. Exemple : l'[acide epsilon-aminocaproïque](#).
- etc.
- La lettre ω (*oméga* minuscule) désigne la position la plus éloignée possible. Exemple : les acides [oméga 3](#).

En [stéréochimie](#), pour distinguer deux positions possibles.

Dans les noms de société

Au [États-Unis](#) et au [Canada](#), plusieurs société secrète ou pseudo-secrète, [les fraternité, ou sororités](#), se donne des noms composés de deux, généralement trois lettres grecques. Il s'agit là du nom dont elles sont connues de tous, mais leur vrai nom est gardé secrètement par les membres.

Grec moderne

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Le **grec moderne** (Νεοελληνική) est la [langue maternelle](#) de 12 millions de locuteurs, dont 9,9 millions en [Grèce](#) où il est [langue officielle](#), tout comme à [Chypre](#).

Histoire

Le grec d'aujourd'hui dérive de la [koinè](#), elle-même héritière directe du [grec ancien](#), mais a subi un grand nombre de [transformations phonétiques](#) (comme l'[iotacisme](#), la [psilose](#), la disparition des oppositions de [quantité vocalique](#), la [spirantisation](#) des anciennes aspirées, le passage d'un [accent de hauteur](#) à un [accent d'intensité](#) ou encore l'[amuïssement](#) de certains [phonèmes](#), comme [n], en finale), [lexicales](#) (nombreux [emprunts](#) aux langues modernes) et [grammaticales](#) (simplification de la [flexion nominale](#), de la [conjugaison](#)).

De fait, il n'est pas possible à un locuteur du grec moderne de comprendre correctement un texte en grec ancien, de même qu'un francophone ne peut traduire, sans en avoir étudié la langue, de l'[ancien français](#). On peut illustrer cette évolution par un court extrait du [Nouveau Testament \(Jean I, 1\)](#) en grec moderne puis en grec ancien (*koinè*, en fait). La prononciation est indiquée de manière [phonologique](#) et les tons du grec ancien sont notés de manière simplifiée. Enfin, l'on a choisi de transcrire le grec ancien tel qu'il était prononcé dans son état classique et non tel qu'il l'était à l'époque de rédaction du texte, pour mieux marquer les différences :

Grec moderne	Grec ancien
1 Στην αρχή ήταν ο Λόγος, και ο Λόγος ήταν μαζί με τον Θεό, και ο Λόγος ήταν Θεός.	1 Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.
/stin ar'çi 'itan o 'loγos ke o 'loγos 'itan ma'zi me ton θε'o ke o 'loγos 'itan θε'os/	/en ark ^h ei éèn ho lógos kaí ho lógos éèn prós tón t ^h eon kaí t ^h eon éèn ho lógos/
2 Αυτός ήταν στην αρχή μαζί με τον Θεό.	2 Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.
/aftos 'itan stin ar'çi me ton θε'o/	/hóðtos éèn en ark ^h ei prós tón t ^h eon/
<p>1 <i>Au commencement était le Verbe et le Verbe était Dieu.</i> 2 <i>Il était au commencement avec Dieu.</i></p>	

La langue actuelle est une variante dite [dhimotiki](#), qui a supplanté en [1975](#) une langue artificielle et archaïsante, la [katharevousa](#). De plus, depuis [1982](#), la langue s'écrit avec le [système monotonique](#).

Écriture et prononciation

Le grec moderne s'écrit avec un alphabet de vingt-quatre lettres, hérité du début de la [période archaïque](#) ([VIII^e siècle av. J.-C.](#)). Chaque lettre correspondait à l'origine à un son différent (avec des ambiguïtés, principalement pour les voyelles), mais en grec moderne la prononciation a évolué, et plusieurs lettres ou groupes de lettres se prononcent de la même manière, ce qui rend l'orthographe aussi complexe que celle du [français](#) (entendre un mot n'est souvent pas suffisant pour pouvoir l'écrire : par exemple, il existe cinq graphies pour le son « i », en raison de l'[iotacisme](#)). Le tableau ci-dessous donne la prononciation des lettres. L'[accent aigu](#) (ou droit, selon les polices de caractères) marque l'[accent tonique](#), en gras dans la transcription.

Le grec moderne suit des règles de [sandhi](#) tant internes qu'externes. Par exemple, un /n/ final voit son [point d'articulation](#) s'adapter à la consonne initiale du mot qui suit (devant une [vélaire](#), il passe à [ŋ] ; à la fin de certains mots-outils comme *την, τον, δεν*, il s'amuït devant une continue ; il [voise](#) une [occlusive](#) sourde qui le suit et peut empêcher une sonore de se [spirantiser](#), les assimilations pouvant être progressives : *τον πατέρα* [tɔm ba'tɛra]).

Lettre	Nom	Prononciation
Α α	άλφα (alpha)	/a/ antérieur comme dans <i>patte</i> , pas <i>pâte</i>
Β β	βήτα (vita)	/v/ de voiture
Γ γ	γάμμα (ghama)	devant les sons /a/, /o/ et /u/ (<i>ou</i>), /ɣ/ proche du <i>r</i> français de <i>rien</i> mais vélaire et non uvulaire ; devant les sons /i/ et /ɛ/, yod /j/ comme le <i>y</i> de <i>yoyo</i> .
Δ δ	δέλτα (dharma)	/ð/ <i>th</i> anglais de « this »
Ε ε	έψιλον (epsilon)	/ɛ/ d'aperture intermédiaire entre <i>tête</i> et <i>été</i>
Ζ ζ	ζήτα (zita)	/z/ comme <i>zoo</i> , alvéolaire, comme en castillan
Η η	ήτα (ita)	/i/ comme <i>fini</i>
Θ θ	θήτα (thita)	/θ/, <i>th</i> anglais de « to think »
Ι ι	ιώτα (iota)	/i/ comme <i>fini</i>
Κ κ	κάππα (kapa)	/k/ comme <i>kangourou</i>
Λ λ	λάμδα (lamdha)	/l/ comme <i>lettre</i>
Μ μ	μου (mi)	/m/ comme <i>moi</i>
Ν ν	νυ (ni)	/n/ comme <i>nous</i>
Ξ ξ	ξί (ksi)	/ks/ comme le <i>x</i> d' <i>axe</i> (en général : ξέρω /ksɛrɔ/ « je sais ») ou /gz/ comme le <i>x</i> d' <i>exemple</i> (derrière <i>n</i> : δεν ξέρω = /ðɛŋ'zɛrɔ/ pouvant aller jusqu'à /ðɛg-/ = « je ne sais pas »)
Ο ο	όμικρον (omicron)	/ɔ/ d'aperture intermédiaire entre <i>hotte</i> et <i>hôte</i>
Π π	πί (pi)	/p/ comme <i>patte</i>

<u>Ρ</u> ρ	ρω (ro)	/r/ (mono)vibrant (italien <i>Roma</i> , espagnol <i>Madrid</i>)
<u>Σ</u> σ/ς	σίγμα (sigma)	/s/ comme dans <i>rosse</i> , mais alvéolaire (jamais /z/ comme dans <i>rose</i> , sauf devant consonne sonore : σβέλτος, σμάλτο /sv-, sm-/ «svelte, émail»)
<u>Τ</u> τ	ταυ (taf)	/t/ comme <i>tête</i>
<u>Υ</u> υ	ύψιλον (ipsilon)	/i/ comme dans <i>fini</i> , sauf en deuxième lettre d'une diphtongue : ou se prononce /u/ comme dans <i>coucou</i> , ou et eu se prononcent respectivement /af/ et /ɛf/ ou /av/ et /ɛv/ (suivant que le son qui suit est sonore ou non : αυτό = /afto/ = « cela », αύριο = /avrio/ = « demain »)
<u>Φ</u> φ	φι (fi)	/f/ comme dans <i>faire</i>
<u>Χ</u> χ	χι (chi)	/ç/ : <i>ch</i> allemand de <i>ich</i> devant les sons /i/ et /ɛ/ (un yod /j/ non sonore) ; /x/ : <i>ch</i> allemand de <i>ach</i> devant les sons /a/ et /u/ (version non sonore du /ç/)
<u>Ψ</u> ψ	ψι (psi)	/ps/ comme dans <i>psychologie</i>
<u>Ω</u> ω	ωμέγα (omega)	/ɔ/ d'aperture intermédiaire entre <i>hotte</i> et <i>hôte</i>

Par ailleurs, des groupes de lettres formant des [digrammes](#) ont une prononciation spéciale :

Lettres	Prononciation
αι	comme ε : /ɛ/
γγ et γκ	/g-/ à l'initiale, /-ng-/ [-ng-] ailleurs
ει, οι, υι	comme ι, υ, η : /i/
μπ	/b-, -mb-/ comme dans <i>bar</i> (qui en grec s'écrit μπαρ...)
ντ	/d-, -nd-/ comme dans <i>demain</i>
ου	/u/ comme dans <i>coucou</i>
τσ	/ts/ (affriquée) mais alvéolaire
τζ	/dz/ (affriquée) mais alvéolaire
λι + V	/li/ come en castillan <i>ella</i>

Exemples

Mot	Transcription	Signification
αίμα	èma	sang (penser à « hématome », « hématologie »)
καλοριφέρ	kalarifèr	radiateur :-)
είναι	inè	il/elle est ou ils/elles sont
μπαρμπάς	barbas	tonton
εντάξη	èndaksi	d'accord

Grammaire

Le grec moderne est une [langue à déclinaisons](#) (comme l'[allemand](#), par exemple) : la [terminaison](#) des mots change suivant la [fonction](#) du mot dans la phrase. Même les [noms propres](#) se déclinent : par exemple, on dira ο Φίλιππος έφυγε (*o Philíppos éfiye* : « Philippe est parti »), βλέπω τον Φίλιππο (*vlépo ton Philíppo* : « je vois Philippe »), είναι το σπίτι του Φίλιππου (*íne to spíti tou Philíppou* : « c'est la maison de Philippe »). Cette particularité peut sembler rebutante à un francophone (qui cependant n'a pas de mal à décliner le [pronom](#) *il* qui donne *le* à l'[accusatif](#) et *lui* au [datif](#)). Elle est pourtant source d'une grande liberté d'expression car l'ordre des mots importe moins qu'en français. Par exemple τον Φίλιππο βλέπω (*ton Philíppo vlépo*) peut être traduit par « c'est Philippe que je vois ».

Par ailleurs, le grec distingue deux [aspects](#) pour chaque verbe, marqués chacun par une forme distincte : une forme continue (calquée sur le présent) et une forme instantanée (calquée sur le passé, appelé [aoriste](#)). Cette différence est très vivante et se retrouve au futur et au subjonctif. Un Grec ne confondra pas θα τον δω (*tha ton dho*) et θα τον βλέπω (*tha ton vlépo*) : les deux signifient « je le verrai », mais le premier sous-entend « une fois » tandis que le second signifie « continuellement ».